



Le châtement corporel : C'est blessant et ça ne fonctionne pas

Maria et Jason sont les fiers parents de Mathieu, âgé de trois ans. Avant la naissance de Mathieu, ses parents ont discuté de la façon dont ils l'élèveraient; ils voulaient qu'il devienne un enfant respectueux et obéissant. Ils trouvent cependant de plus en plus difficile d'encadrer le comportement de l'enfant. Mathieu est curieux et il cherche à découvrir ses limites; uniquement dans la dernière semaine, il s'est jeté au-devant de la circulation dans la rue, il a mordu la main de sa petite sœur et il a brisé un vase, souvenir de sa famille.

Ses parents ne savent plus quoi faire. Ils ont tous les deux reçu quelques fessées dans l'enfance, ce qui ne les a pas empêchés de « bien tourner ». À quelques occasions, ils ont frappé les mains de Mathieu ou ils lui ont administré une tape sur les fesses tellement ils étaient en colère. Chaque fois, ils se sont sentis coupables, mais ils ne savent pas comment réagir autrement. Ce qu'il y a de pire, c'est qu'ils s'aperçoivent qu'ils ont recours à cette méthode de plus en plus souvent et que les châtements gagnent en sévérité.

Ce scénario est fréquent et on en parle dans de nombreuses études sur le châtement corporel et l'attitude parentale. L'hésitation que ressentent de nombreux parents face à l'administration d'un châtement corporel n'est pas sans fondement. La recherche indique que non seulement le châtement corporel ne fonctionne pas, mais qu'il nuit au sain développement de l'enfant.

Qu'est-ce que le châtement corporel?

Le châtement corporel est un acte posé en vue de causer un inconfort physique ou de la douleur à l'enfant et d'ainsi corriger son comportement (p. ex., donner une fessée, donner des tapes, lui refuser l'accès à de l'eau, de la nourriture ou du sommeil ou l'empêcher d'aller aux toilettes).

Quels sont les avantages et quels sont les facteurs de risque pour la santé développementale des enfants?

Trois études sur cinq ont révélé que le châtement corporel peut faire en sorte que l'enfant écoute à court terme, mais toutes les études s'entendent pour dire qu'il n'entraîne pas une obéissance à long terme.



Par ailleurs, les risques sont grands. Le développement de l'enfant peut être affecté par le châtement corporel de bien des façons. L'enfant peut :

- être blessé (plus des deux tiers de tous les cas fondés de mauvais traitements infligés aux enfants se sont produits dans le contexte d'un châtement);
- avoir peur et ressentir de l'anxiété, de l'insécurité et de la colère;
- perdre confiance en l'adulte, coupant ainsi le lien de rapprochement entre le parent et l'enfant;
- se sentir déprimé, malheureux et impuissant;
- se préoccuper plus du châtement que de l'effet de son comportement sur autrui;
- apprendre à utiliser l'agression pour résoudre les problèmes.

Puisque le châtement corporel ne fonctionne pas et qu'il peut être physiquement et émotionnellement nuisible, on encourage fortement les parents à adopter d'autres méthodes disciplinaires plus positives.

Que peuvent faire les parents à la place?

- Créer un environnement où les enfants peuvent explorer à leur guise et en toute sécurité.

- Donner l'exemple du comportement qu'ils veulent voir leurs enfants adopter.
- Surveiller de près les jeunes enfants.
- Détourner l'attention des jeunes enfants lorsqu'ils se comportent d'une façon dangereuse ou non souhaitable.
- Leur parler pour leur expliquer la situation et leur apprendre à faire mieux.
- Récompenser le comportement acceptable des enfants.
- Donner aux enfants du temps pour se préparer à un changement.
- Planifier à l'avance les situations qui seront difficiles.
- Laisser savoir aux enfants à l'avance ce qu'ils attendent d'eux.
- Respecter le besoin d'indépendance des enfants.
- Écouter le point de vue des enfants et les aider à trouver des façons de s'exprimer.
- Apprendre aux enfants en quoi consiste la justice.

Questions que les parents peuvent se poser

- Est-ce que je peux améliorer mes techniques de résolution de problèmes?
- Est-ce que j'essaie de regarder les choses du point de vue de l'enfant?
- Est-ce que je devrais me renseigner davantage sur le développement de l'enfant?
- Est-ce qu'il y aurait des façons plus efficaces de parler à mes enfants et de les écouter?
- Est-ce que je me comporte de la façon dont je m'attends à ce que mon enfant agisse?
- Est-ce que je félicite mon enfant lorsqu'il ou elle se comporte bien?
- Comment est-ce que je gère ma colère? Est-ce que je comprends ce qui la déclenche et est-ce que je sais comment me calmer?
- Y a-t-il des choses que ma famille pourrait faire pour réduire mon stress?

Bibliographie

Feuilles-ressources de la FCSGE : 98 façons de dire "très bien" (#5), Conseils aux parents dont les enfants ont un comportement difficile (#48), Résolution de conflits et conciliation (#55).

B. Kaiser et J. Sklar Rasminsky. (1999). *Relever le défi : Stratégies efficaces auprès des enfants présentant des problèmes de comportement dans les milieux de la petite enfance*, FCSGE, Ottawa.